Les membres du Conseil municipal de Pierre-Bénite, mais dans une autre pensée démocratique.

Assurant une fête de plus Monsieur Emile Loubet, président de la République, a voulu témoigner publiquement du choix, si unanime et si vraiment populaire par la grande majorité des Français, d'un vieux républicain dévoué à la République, intégralement du choix, si unanime et si vraiment populaire par la grande majorité des Français, d'un vieux républicain dévoué à la République, intégralement et du plus grand effort vers le parfait accord.

Assurant à M. Combes, président du Conseil et aux collègues, leurs vœux les plus ardents pour le succès du beau projet de loi d'impôt progressif qui rétablit l'impôt, de rédaction et d'égalité absolue en service militaire, et d'une fraternité plus vaste entre les Français.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT du Président Carnot

Paris, 24 juin. — Le Président de la République, accompagné de M. Abel Combarieu, secrétaire général de la Présidence, et du colonel Meaux St-Marc, s'est rendu ce matin à 9 h. à Perchhon, à l'occasion de l'anniversaire de la mort du Président Carnot.

Il a été reçu par les fils du président Carnot, MM. Ernest et François Carnot, M. Lépine, préfet de police, et M. Touny, directeur de la police municipale.

Le Président de la République était de retour à l'Elysée à 10 heures.

Les mésaventures de M Ménard

Bordeaux, 24 juin. — M. Ménard, l'avocat nationaliste, blackboulé à Nîmes aux dernières élections, a été l'objet hier, au tribunal de police ville, d'une boulevardière mésaventure.

M. Ménard, qui était venu plaider une affaire délicate se rapportant à la rupture d'un mariage, a été, à l'issue de l'audience, violemment frappé par M. X..., contre lequel il avait plaidé.

Un officier français tué en Afrique

Paris, 24 juin. — Une communication du ministère des colonies a fait connaître que le 18 avril dernier, M. le lieutenant Monnorge avait opéré une reconnaissance sur le territoire des Ingnagnis, en Guinée française, et qu'il avait trouvé la mort, au cour d'un engagement avec les populations.

LES ÉCRASEURS

Paris, 24 juin. — M. et Mme Baus, demeurant 7, quai Conti, revenaient, hier soir, vers sept heures, d'une excursion en automobile, quand, en passant à Montrouge, place de la Révolte, à l'avenue de la République, l'automobile heurta un omnibus faisant le service de la barière de Montrouge au cimetière de Bagneux.

Dans la chute, Mme Baus a été assez grièvement blessée. M. et Mme Baus ont pu, néanmoins, regagner leur domicile en voiture.

Les Faux Millions

Mme Vve Humbert

Paris, 23 juin. — Séverine, qui n'a pas reconcilié à la légère les accusations portées contre feu M. Gustave Humbert — le mort — ancien ministre de la justice, a reçu une lettre de Mme veuve Humbert la remerciant et lui déclarant qu'elle veut que le nom de son mari, qui fut l'exemple de la délicatesse et de l'honneur, soit pur et intact des lâches accusations dont il est l'objet. »

Séverine étant allée rendre visite à Mme veuve Humbert, celle-ci lui a dit :

« Sur mes enfants, sur ce qui je crois, sur mon salut éternel, je jure, madame, que j'aurai pour toutes ressources, quand on aura bien vendu ici, mes deux mille francs de pension de retraite comme veuve de président de la cour des comptes ! Et je fais serment aussi, sur les mêmes gages, qu'après la mort de Gustave Humbert, une fois nos dépenses payées, il ne m'est pas resté mille francs ! Mon mari fut un honnête homme ! un honnête homme !...

« D'ailleurs, voyez, ceux qui l'accusaient reviennent, et déchaînés, rejettent sur d'autres la responsabilité de leurs dires ou le soin de faire une preuve impossible. Et j'empiorerai jusqu'à mon dernier souffle à les sommer à leurs mensonges, à les forcer de reconnaître la vérité ! »

Il est impossible de ne pas admirer l'énergie de cette vieille femme de 76 ans, et la fidélité de son dévouement à la mémoire de son mari. C'est un des côtés consolants de cette vilaine affaire de gigantesque escroquerie.

Le couronnement d'Edouard VII

La maladie du roi d'Angleterre. Couronnement ajourné

Londres, 24 juin. — Dès l'ouverture du marché, le bruit s'est répandu aujourd'hui à la Bourse que le roi Edouard VII était plus malade qu'on ne l'avait cru jusqu'ici et que les médecins s'opposaient à ce qu'il s'exposât aux fatigues des longues cérémonies du couronnement.

Nous avons téléphoné à notre correspondant à Londres, qui nous a répondu que rien n'était encore officiel, mais qu'on disait le roi atteint d'une affection intestinale et qu'une opération était imminente.

A l'ambassade d'Angleterre, on observe la plus grande réserve et il nous a été affirmé qu'aucune dépêche n'était venue confirmer après de l'ambassadeur les bruits qui circulaient à la Bourse.

Reste, il deux heures, l'Agence Havas nous a transmis le télégramme suivant :

Londres, 24 juin.

Le couronnement est remis indéfiniment à cause de l'état de santé du roi Edouard.

Malgré son laconisme, on comprend l'importance de cette dépêche ; les missions envoyées par tous les chefs d'états étrangers et par les colonies anglaises sont arrivées depuis hier à Londres et il faut par conséquent que l'état du roi soit véritablement grave pour que toutes les Rois aient été ainsi contremandées au dernier moment.

A trois heures nous parvient le télégramme suivant :

Londres, 24 juin, 1 h.

Le roi Edouard subit en ce moment une opération pour une périnphlite.

Londres, 24 juin, 2 h. 35,

Bulletin officiel :

« Le roi souffrait d'une périnphlite. Son état ayant été jugé satisfaisant qu'on espérait que, plus ses soins, il pourrait accomplir la cérémonie du couronnement.

« Hier soir son état empira et une opération a le jugée nécessaire aujourd'hui.

« Signé : Lister, Thomas Smith, Francis Laking, Thomas Barlow, Frédéric Trèves ».

La maladie d'Edouard VII

L'opération de la périnphlite est plus connue en France sous le nom d'opération de l'appendicite. Le nom de périnphlite est donné à un abcès qui se forme dans les tissus de la portion de l'intestin appelée cœcum. L'opération consiste à ouvrir et à drainer cet abcès, quand même à enlever le partie malade de l'intestin.

LA BELGIQUE

Affreux accident à Gand

Gand, 24 juin. — M. Charles Glyn, pharmacien-gérant de la Cour, faisait des expériences de chimie dans le laboratoire, en compagnie d'un de ses amis, M. Bachelier, bandagiste, quand un violent coup de feu se produisit, suivi de cris et de gémissements. Les deux hommes ont été mis en cause.

L'explosion n'a point provoqué d'incendie, et les dégâts matériels qu'elle a fait sont insignifiants.

M. Glyn avait 30 ans ; M. Bachier, 31. Tous deux étaient célibataires.

Dernière Heure

L'anniversaire de Hoche

Paris. 24 juin. — Ce soir a eu lieu à Versailles, un banquet pour fêter l'anniversaire de Hoche.

M. Chaumié, ministre de l'Instruction publique, présidait.

Au dessert plusieurs toasts ont été portés notamment par M. Letbrun, maire, qui a porté la santé du Président de la République, par M. Godin, sénateur à Indre et Loire qui leva son verre à l'armée républicaine.

M. Berteaux, prend aussi hommage à l'armée et rappelle dans son toast que le premier président de ce banquet fut Gambetta et qu'il prononça plusieurs fois la formule devenue célèbre ; « Le cléricalisme voilà l'ennemi. »

Le ministre de l'Instruction publique, dans son allocution très applaudie rappelle les vertus militaires de Hoche et a lu au vaillant soldat de la République.

La musique du 4e génie s'est fait entendre au cours du banquet.

La sortie du ministre et des convives s'est effectuée au milieu des acclamations et des cris de : Vive la République !

Maladie d'Edouard VII

Le couronnement ajourné à l'automne

Londres, 24 juin. — La déclaration officielle annonce que probablement le couronnement sera ajourné à l'automné.

CARNET de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

FUNÉRAILLES

Obsèques de M. Charpentier père A TOURCOING

Hier, à 10 heures du matin ont eu lieu au Blanc-Seau, au milieu d'une grande affluence, les obsèques de M. Charpentier, père de notre concitoyen, Gustave Charpentier, compositeur de musique, auteur de *Louise*.

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt : Gustave, Victor et Léon, et par son beau-frère.

L'administration municipale était représentée par MM. Dubreucq-Delcourte, adjoint au maire et Dramais, secrétaire général de la mairie. Plusieurs conseillers municipaux figuraient également dans l'assistance.

On remarquait de nombreuses notabilités municipales de Paris et de notre région. Citons MM. Laperierre, président de la Chambre Syndicale des artistes musiciens de Paris, Landry, chef de chant à l'Opéra-Comique, Radiguet, secrétaire de l'œuvre de *Mimi Pinson* ; Abric, représentant les sociétés des compositeurs et artistes des grands concerts nationaux.

MM. Didry, président ; Gogueheim, vice-président ; Grisey, chef ; Mayer, sous-chef de la musique de la garde du roi ; Kœnel, directeur du Conservatoire et chef de la Grande-Harmonie de Roubaix ; François Maurel père ; Edmond Maurel, etc., etc.

De nombreuses couronnes avaient été envoyées par des associations musicales de Paris et de Périgueux. Lors portait l'inscription suivante : Au grand père de Louise, Théâtre d'Honbourg ; le staedt theater de Strasbourg avait envoyé une couronne portant : Au père du fondateur de Mimi pinson.

Le cérémonie funèbre a pris fin à 11 h. 1/2.

Chronique Régionale

Mort d'un poète septentrional

Léon Duvauchel, poète et romancier, est mort vendredi. La majeure partie de son œuvre est consacrée à la Picardie et à la forêt de Compiègne, mais il a fait aussi quelques incursions au pays flamand.

Comme Dérousseaux, dont il fut l'ami, ce sont surtout de nouvres gens qu'il met en scène. Ses héros sont des paysans ou des ouvriers qui évoluent au milieu de leurs cadres naturels : chétroites maisons ou les grands paysages, et leurs caractères sont peints avec une éclatante vérité.

Duvauchel aimait à s'initulier « poète naïve, » et jamais n'itre ne fut mieux mérité, car ses tableaux de nature sont peints avec la plus exemple naïveté et avec la plus délicate conception, en style simple et clair comme le modèle même. C'est ce qui donne à ses vers, chaisques et richement rimés, un charme si pénétrant.

Dans l'œuvre importante de Duvauchel citons entre autres : *La Moussière, le Livre d'un forestier, le Tourbier. L'Hortillanne, Chez nous*, etc.

Ce poète sincère laisse de nombreux amis et de plus nombreux admirateurs. Tous seront unanimes à regretter douloureusement sa perte.

R.C.

MARCQ-EN-BAREUIL. — M. Wydaux, demeurant à Lomme, garçon brasseur chez M. Bourgeois, à Lille s'est blessé grièvement dans la région lombaire en descendant une roudelle de bière au pensionnat de Marcq.

ROUBAIX

Conseil municipal. — Le Conseil municipal de Roubaix se réunira en session extraordinaire le vendredi 27 courant, à 8 heures 1/2 précises sont l'ordre du jour ci-après : questions portées à l'ordre du jour ci-après :

COMMUNICATIONS DE L'ADMINISTRATION

1. 4e session extraordinaire — Ouverture, nomination du secrétaire.

2. Procès-verbal — Séance du 9 mai 1901 ; approbation.

3. Chemin de fer — Pont de la rue des Arts ; réparations ; demande de crédit supplémentaire.

4. Ecole de céramique — Adjudication ; approbation.

5. Octroi — Fourniture d'œillets d'habillement et de coiffure ; procès-verbaux de réception définitive ; approbation.

6. Téléphone — Établissement d'une ligne téléphonique de Roubaix à Comines ; demande du Conseil municipal de Comines.

7. Voirie municipale — Bâtonage des rues ; enlèvement des immondices ; projet de mise en adjudication ; cahier des charges.

8. Service des voirie — Suppression d'emploi ; demande d'indemnité.

9. Bâtiments communaux — Ecole de filles de la rue du Général Chanzy ; projet de transfert dans les locaux libres de l'école communale de la rue de Mouvaux ; approbation.

10. Canal de Roubaix — Port de Sartel ; projet de contournement ; échange de terrains.

11. Service des eaux — Adjudications et marchés ; cahier des charges ; approbation.

12. Service des eaux — Compteurs ; procès-verbaux de vérification définitive ; approbation.

13. Id. Renouvellement des Hachon ; entreprise de

14. M. Paul Dhaillais ; procès-verbal de réception définitive ; approbation.

15. Chemin de fer — Personnes de Lille à Tourcoing ; réclamations de toutes classes ; proposition de M. J. Noyelle.

16. Secours et subsides — Loueurs de voitures ; Comité de Bienfaisance ; envoi d'un délégué par le Syndicat de Roubaix, demande de subside.

17 Id. — Le jeune Georges Leforty, aveugle ; demande de subside.

18. Sociétés de famille — Classe de 1901 ; avis du Conseil municipal.

19. Id. — Ministères et activité de service ; avis du Conseil municipal.

20. Id. — Ministères et territoriaux ; avis du Conseil municipal.

RAPPORTS DES COMMISSIONS

1. Mont de Piété — Exercice 1901 ; compte administratif ; approbation. (M. D. Sagard).

2. Id. — Exercice 1902 ; compte de gestion ; approbation. (M. D. Sagard).

3. Id. — Exercice 1902 ; budget supplémentaire ; approbation. (M. D. Sagard).

4. Id. — Exercice 1903 ; budget primitif ; approbation. (M. J. Sagard).

5. Assistance publique — Traitement des médecins du cour chaveu ; création d'un dispensaire à l'hôpital. (M. J. Noyelle).

6. Id. — Ventes immobilières municipales ; modifications au règlement. (M. P. Régnier).

7. Assistance publique — Crèches municipales ; réclamation de M. Dubreucq, du Dornaisien des ouefs et du beurre. (M. J. Noyelle).

8. Id. Donation de Mme Legendre Dulettre. (M. E. Renaud).

9. Sinistres de la Martinique — Lettre de comité d'assistance et de secours ; demande de souscription (M. Affchage).

10. Affchage — Mare communaux ; concession de droits exclusifs de la Convention. (M. E. Dubois).

11. Cimetières — Rosé maternelle en la rue des Anges ; affaire Six ; reglement. (M. F. Fauvergue).

12. Instruction publique — Lycée Jules Turgot et Sevigne ; bourses familiales ; proposition. (M. J. Noyelle).

13. Id. — Ecoles de filles de la rue du Général-Chanzy ; demande de Mme la directrice. (M. C. Guydet).

14. Caisses des Ecoles — Exercice 1901 ; compte administratif ; approbation. (M. G. Harbaux).

15. Id. — Exercice 1902 ; budget supplémentaire ; approbation. (M. G. Harbaux).

16. Cultes — Fabrique de la paroisse Saint-Martin ; compte administratif de l'exercice 1901, avis du Conseil municipal. (M. G. Harbaux).

17. Id. Fabrique de la paroisse Saint-Martin ; compte de gestion de l'exercice 1901 ; avis du Conseil municipal (M. G. Herbaux).

18. Id. Fabrique de la paroisse Saint-Martin ; budget primitif de l'exercice 1903 ; avis du Conseil municipal. (M. G. Herbaux).

19. Exercice 1901 — Compte administratif, (M. A. Roussel).

20. Id. Compte de gestion du receveur municipal. (M. A. Roussel).

21. Exercice 1902 — Budget supplémentaire. (M. A. Roussel).

22. Rapos du dimanche — Vœu de la Ligue Populaire pour le Repos du Dimanche en France. (M. A. Bayart).

23. Abattoir — Maintien du préposé d'octroi au qualité de concierge ; demande de crédit. (M. L. Dupré).

24. Ecole de natation — Exploitation des buvettes et restaurant ; soumission de M. Cauchesieux, entrepreneur. (M. L. Dupré).

25. Sapeurs-pompiers — Sinistre de la rue du Pays ; inhumation definitive des victimes. (M. F. Fauvergue).

26. Maisons portières — Echange avec l'Etat des maisons portières du Calice d'eau, du Calvaire et du Nouvel-Hospice. (M. J. Bayart).

27. Voirie vicinale — Chemin d'intérêt commun n° 119 de Croix à Mouscron ; plan d'alignement. (M. C. Delpaut).

28. Id. Alignements ; acquisition de terrains. (M. J. Bayart).

29. Id. Budget de l'exercice 1903. (M. L. Legrand).

30. Voirie municipale — Entretien des chaussées pavées, des aqueducs et des ouvrages d'art ; cahier des charges d'adjudication. (M. L. Delattre).

31. Id. Emploi du sable des carrières des grands porphyroïdes des Vosges. (M. L. Delattre).

32. Id. — Le jeune Georges demande de la société « Le Nord Tourisme. » (M. le docteur Lepoutre).

33. Id. Chois de la Place ou de la rue qui portera le nom de M. Julien Lagache. (M. le docteur Lepoutre).

34. Service de la voirie — Suppression d'emplois ; indemnités. (M. L. Delattre).

35. Secours et subsides — Concours de tir à Rouen ; demande de subside. (M. G. Harbaux).

36. Id. — La Cercle Folyglotte ; demande de subvention. (M. A. Roussel).

37. Id. La Vaillante de trompettes l' « Ancienne » ; demande de subside. (M. J. Noyelle).

38. Id. La société du trompettes la « Revanche » ; demande de subvention. (M. J. Noyelle).

Caisse d'Epargne de Roubaix

Voici l'extrait du compte-rendu des opérations pendant l'exercice 1901.

Dans le cours de l'année 1901 le nombre des opérations faites avec les déposants se répartissent de la manière suivante :

1° Les versements en espèces, transferts-recettes et encaissements d'arrérages de rentes, sont élevés à 48.826 contre 49.412 en 1900, soit une différence de 586 en moins.

2° Les remboursements en espèces, transferts-paiements et achats de rentes sont descendus à 9.174 ; ils s'étaient élevés à 14.274 en 1900 ; ce qui fait pour 1901 une différence de 5.103. Cette différence considérable dans le nombre des remboursements provient de l'application en décembre 1900, de la loi du 20 juillet 1895, réduisant tous les livrets au maximum de 1.500 francs.

Le solde du nombre des déposants le 1er janvier 1901 était de 15.737 (dont 15.707 fr. 97), les versements au compte 48.779 s'élèvent à 2,977.879 fr., si vous ajoute à cette somme : 1° 48.712 fr. 54 provenant de 26 transferts d'autres caisses ; 2° les arrérages de rentes portés au crédit des comptes des déposants, qui sont de 471 fr. 25 ; 3° des intérêts à 3 0 0 alloués aux déposants se montant à 476.672 fr. 39 ; les recettes se trouvent portées à 3.494.235 fr. 18.

Par contre les remboursements se décomposent ainsi : 1° 9023 en espèces, 2° 26 transferts-paiements et 125 transfers bulletins, 3° 145 achats de rentes dont 76 d'office et 5 par prescription trentenaire au tout pour une somme de francs 3.689.699 84.

Ce qui porte le solde en faveur des déposants au 31 décembre 1901 à 16.543.306 fr.31.

Le nombre des livrets qui était de 30.677 au 1er janvier 1901 est, au 31 décembre, de 31.403 dont 726 en plus, soit 2 4 0 0 de progression du nombre des comptes continue donc sans interruption.

Les opérations des succursales, comprises dans l'ensemble de la Caisse centrale, se répartissent comme suit :

	Versements	Remboursements
Lannoy	225.320	190.820 04
Croix	98.895	85.245 46
Wattrelos	210.222	158.254 17
Leers	53.946	53.946 04

La fortune personnelle de la caisse, qui était au 1er janvier 1901 de 503.013 99 s'est accrue pendant l'exercice :

1° des intérêts des fonds libres à la Caisse des Dépôts et Consignations ; 2° de la retenue de 1 4 0 0 sur l'intérêt alloué par la Caisse des Dépôts et Consignations ; 3° des comptes périmés, déduction faite des frais généraux 27.007 98

Ce qui porte l'avoir particulier au 31 décembre 1901 à fr. 530.111 97

Nous ajoutons actuellement quelques renseignements statistiques :

Les nouveaux livrets ouverts en 1901, se subdivisent comme suit : 1403 à des hommes, 1506 à des femmes et 7 à des sociétés. Dans le nombre des hommes 847 sont majeurs, 479 mineurs assistés de leur représentant légal et 136 mineurs émancipés sous assistance.

Dans le nombre des femmes, 9 sont mariées séparées de leur mari, 423 sont également majeures sui sui juris, 336 sont majeures, célibataires ou veuves, 42 sont mineures assistées de leur représentant légal, enfin 150 sont mineures non assistées.

154 déposants dont 67 hommes et 87 femmes ont déclaré ne savoir ou ne pouvoir signer.

Le nombre des versements en espèces a été de 1.776 ; ils ont été faits par 1.487 hommes, 229 femmes et par 71 sociétés ou associations, ou décomposant de la manière suivante : 1459 versements de 20 fr. et au-dessous, 247 de 21 à 100 fr., 3460 de 101 à 500 fr., 2.000 de 501 à 1000 fr., 841 de 501 à 1000 fr., 360 de 1001 à 1500 et 3 de 1501 et au-dessus.

Le nombre des remboursements en espèces a été de 9023 ; ils ont été effectués à 4747 hommes, 4360 femmes et 4 84 sociétés ou associations. En voici la décomposition : 1144 remboursements de 20 fr. et au-dessous, 4343 de 21 à 100 fr., 1265 de 101 à 200 fr., 1161 de 201 à 500 fr., 706 de 501 à 1000 fr., 326 de 1001 à 1500 fr., et 260 de 1500 et au-dessus.

La moyenne des remboursements est de 286 fr. 72.

Le solde de 16.543.306 fr. 31 dû aux déposants au 31 décembre 1901 se subdivise entre 31.403 livrets dont 15.760 appartenant à des hommes pour une somme de 8.205.451 fr. 20, 15.090 à des femmes pour 8.162.137 fr. 29, et 34 à des sociétés ou associations dont le capital déposé s'élève 74 à 717 fr. 82.

Enfin, pour toutes les opérations depuis l'établissement de la Caisse (14 mai 1843) jusqu'au 31 décembre 1901 indique qu'il a été ouvert 94.834 livrets, ceux soldés s'élèvent à 63.146, ceux actifs à 31.403.

Depuis la fondation, la Caisse a reçu par 491.125 versements en espèces, transferts-recettes et arrérages de rentes, une somme de 76.435.820 45

Les intérêts alloués aux déposants s'élèvent à 10.933.899 00

87.369.719 20

Elle a payé en 227.769 remboursements 70.826.412 89

Soit Fr. 16.543.306 31

en accordance avec le solde dû aux déposants.

Dans son départ de 1901 d'union M. E. Lecomte-Scrépel, vice-président, après avoir résumé les faits et événements qui ont le plus touché ou intéressé notre Caisse pendant l'exercice, conclut en ces termes :

« L'année s'est écoulée pour nous plus heureusement que n'auraient pu le faire supposer le mauvais état des affaires en général, et une crise qui se prolonge et dont les effets étirent précédentes, atteint toutes nos industries.

« Mais ne désespérons pas de notre ville.

« Roubaix a comme ressources l'ordre d'initiative de ses entrepreneurs, le travail opiniâtre tous jours en honneur chez nous, tôt ou tard il reprendra son essor et, par lui, la tête de l'industrie française. Nous pouvons donc envisager avec confiance l'avenir de la Caisse d'épargne de Roubaix qui, elle, après un temps d'arrêt d'un an, a déjà regagné le terrain perdu, et marche heureusement vers son dix-septième million de dépôts ! »

Palmes académiques

Notre ami Lucien Mouraux, président de la *Roubaisienne*, a été nommé officier d'académie par décret du 1er juillet 1901.

Nous lui présentons nos cordiales félicitations pour cette distinction méritée à plus d'un titre.

Lucien Mouraux, né en 1859 d'une famille alsacienne, est voyageur de commerce pour une des plus importantes maisons de la place.

Inscrit en 1879 à la compagnie de gymnastique et d'armes de Roubaix, il y demeura jusqu'en 1880, puis en 1883, il fut avec Roche, Libouton, Pennel, Meliassson, Bouchez, etc..., l'un des fondateurs de la *Roubaisienne*.

En 1887, il contribua à la formation du groupe des anciens, qu'il représenta au sein du comité en tant qu'adjoint de vice-président. Fonctions qu'il occupa jusqu'au 1er janvier 1900, date à laquelle il est élu président en remplacement de M. Georges Pennel, nommé président honoraire.

C'est Lucien Mouraux qui présida aux belles fêtes du 25e anniversaire de la *Roubaisienne*, célébrées en 1900.

Trésorier du comité de la fête fédérale de Roubaix en 1897, il s'acquitta de sa lourde tâche avec un zèle et un dévouement qui lui valurent des félicitations unanimes et une récompense spéciale de l'Union.

Membre associé de l'*Union de France*, Lucien Mouraux est aussi vice-président de l'*Association nationale des gymnastes de Paris et du Pas-de-Calais*, depuis le 25 mai 1900, et nous nous souvenons avec plaisir que c'est sur notre proposition qu'il fut élu à l'unanimité.

Comme on le voit, les titres du nouvel officier d'Académie justifient amplement la distinction dont il vient d'être l'objet de la part du gouvernement de la République, et nous le comprenons ainsi que la société la *Roubaisienne* de cette décoration si méritée.

Incident d'atelier. — 29 ouvriers teinturiers et apprêteurs de la teinturerie Brewaeys rue de Mouvaux, en sont mis en grève hier demandant une augmentation de salaire.

Accidents de travail. — Au peignage de l'Union, M. Lotard Léopold, âgé de 20 ans, peigneur, demeurant à Croix Lugne, a eu l'index de la main gauche pris sans une peigneuse.

— Chez MM. les fils d'Alfred Motte, Mille Lauwers Eugénie, âgée de 20 ans, peigneuse, demeurant rue des Longues-Haies, cet Croisé, a eu la main droite entraînée par l'engrenage.

— Au peignage de la rue du Collège. M. Nys Louis, âgé de 30 ans, emballeur, demeurant à Wattrelos, s'est fracturé la première phalange de l'orteil droit.

— Chez M. Prouvost-Scrépel, M. Alphonse Delaire, âgé de 32 ans, tisserand, demeurant rue Marquisat, a reçu un coup de bras de Mme Vve Mouvaux, en sont mis en grève hier demandant une augmentation de salaire.

Accidents de travail. — Au peignage de l'Union, M. Lotard Léopold, âgé de 20 ans, peigneur, demeurant à Croix Lugne, a eu l'index de la main gauche pris sans une peigneuse.

— Chez MM. les fils d'Alfred Motte, Mille Lauwers Eugénie, âgée de 20 ans, peigneuse, demeurant rue des Longues-Haies, cet Croisé, a eu la main droite entraînée par l'engrenage.

— Au peignage de la rue du Collège. M. Nys Louis, âgé de 30 ans, emballeur, demeurant à Wattrelos, s'est fracturé la première phalange de l'orteil droit.

— Chez M. Prouvost-Scrépel, M. Alphonse Delaire, âgé de 32 ans, tisserand, demeurant rue Marquisat, a reçu un coup de bras de Mme Vve Mouvaux, en sont mis en grève hier demandant une augmentation de salaire.

— Au peignage de l'Eceule, M. Pierre Bayens, âgé de 53 ans, débourreur, demeurant rue de l'Eceule, s'est blessé au genou, en tombant contre le bord de la cuve.

— Chez M. Etienne Motte, M. Léopold Rieyant, âgé de 44 ans, bâdeur, demeurant rue d'Epinay, sur Saint-Simon, 10, s'est fracturé le poignet droit en tombant.

Autorisation de bâtir. — M. J. Dumotte, 8, rue de l'Abattoir, un mur rue Fourmy ; M. Dufour, 17, rue Franklin, deux maisons, rue Hoche.

Un gamin qui promet. — Hier, vers 3 heures, le commissaire spécial Jean Sanders, âgé de 27 ans, journalier, demeurant rue des Longues Haies, a remis entre les mains de l'agent Leay, le jeune Théin Charles, âge de 15 ans, journalier, demeurant rue de Meulan, qui venait de voler le contenu du tiroir du comptoir de l'estaminet tenu par Mme Hiroux, 174, boulevard Gambetta.

Théin a été conduit devant M. Grimaldi, commissaire de police du 3e arrondissement.

Deux complices de Théin, Lejeat Henri et Prévost Jules, sont activement recherchés par la police.

Ivresse et bris de vitres. — Le nommé Gueton Francis, 24 ans, fille nommée, demeurant rue des Etaques, 27, à Lille, a été mise en état d'arrestation par les agents Decrulles et Dejardin, pour ivresse et bris de vitres à l'estaminet Amédée Gourmon, rue des Halles.

— Marie Malfaison, âgée de 43 ans, journalière, demeurant rue de Bouvines, 84, a été arrêtée du procès-verbal pour ivresse scandaleuse rue du Tilleul.

Affaire de mœurs. — Alfred Lambin, qui avait été écroué sous l'inculpation d'outrages à la pudeur, a été remis en liberté. Sur de preuves, après avoir été l'objet d'un procès-verbal pour ivresse.

Lait baptisé. — Un procès-verbal a été dressé à la charge de Dottelingy V.-G., âge de 40 ans, laitier, demeurant à Mouvaux, pour laitage et mise en vente de lait additionné de 12 p 0 0 d'eau.

Mandat d'arrêt. — Hier, vers 10 h. du matin, l'agent de sûreté Parin a arrêté Place Chapial, le nommé Prévoule, Pierre-François, 29 ans, teinturier, sans domicile fixe, recherché en vertu d'un mandat d'arrêt en date du 24 mai 1903, délivré par M. Duvaine, Juge d'instruction pour filouterie d'alimentation, vol et complicité.

Extrait de jugement. — Dorine Hilaire Zélie, qui avait été transférée à Lille, hier matin, en vertu d'un extrait de jugement pour fraude, ayant transigé avec la douane, a été remise en liberté.

Tigre contre taureau aux Arènes — Le directeur des Arènes nous l'intention d'offrir au public une deuxième édition de la fameuse lutte du lion et du taureau, mais avec cette petite différence qui l'infortuné roi du désert, qui fit jusqu'à présent figure, devrait être remplacé par un tigre du Bengale : un tigre valeureux et féroce.

Le directeur précédent, informé de ce projet, a fait notifier aux directeurs des Arènes, une interdiction formelle.

Les épaves de la rue. — M. Louis Salembier, demeurant à Wasselos, a trouvé jundi, rue de la Rondelle, à Roubaix, un trousseau de clefs qu'il a déposé au 1er arrondissement.

— M. Fortuné Desreumaux, demeurant rue Daubenton, cour Dormpl, 16, a trouvé une montre.

— M. Pecqueur Alphonse, demeurant rue du Hutin, a trouvé une chienne terre-neuve.

— Le jeune Merschaut Julien, âgé de 10 ans, demeurant 96, rue du Progrès, à Croix, élève de l'école de la rue Brésin, a trouvé, rue de l'Epeule, une pièce d'or.

A la Roubaisienne. — Concours de tir, système Jouvet. — Résultats du dimanche 23 juin — 1er G. Holdeck. 48 points — 2e Decoulquier 46 points — 3 Ingelbert, 43 points — 4e Charles Fernand 41 points — 5e Scalbert, 43 points.

M. Dracousseaux, trésorier, délégué de la société au concours au fusil à longue portée organisé au Mans à l'occasion de la 10e fédérale de gymnastique s'est classé premier.

Incessamment, ouverture, aux **Galeries Lilloises**, d'un immense hall de **Tapis** et étoffes pour **Ameublement**.

Savon Princesse Makoko, Parfum nouveau

CONSULTATIONS pour Maladies des Femmes et des Enfants par **Madame BERNIN**, Docteur en Médecine, tous les **Mardis** et **Samedis**, de 4 heures à 5 heures 1/2, à l'*Hôtel Fervaille*, **ROUBAIX**.

FIN DE SAISON

On vend actuellement aux Galeries Lilloises, 45, rue Nationale, Lille, les Confections et Chapeaux pour Dames à de VERITABLES PRIX DE SOLDE.

A l'avenir, la livraison des marchandises sera faite avec des **voitures sans enseigne** et des garçons **sans livrée** des Galeries Lilloises.

Le papier **vert** est également supprimé.

CROIX

Accidents de travail. — Aux ateliers du Nord, M. V. Naumann, âgé de 49 ans, employé, demeurant, 37, rue de Lille, s'est fait une plaie à la paume de la main.

TOURCOING

Distinction honorifique

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Emile Pérée, secrétaire de la Société de gymnastique l'*Union Tourcoingeoise* a été fait officier de l'Instruction publique, par M. le Président de la République.

La dépêche suivante adressée par M. Delannoy, monitieur chef de la Tourquenoise, à M. Alexis Noulet, vice-président de la société confirme officiellement cette nouvelle.

Le Mans, 22.6, 4 heures 17 soir.

Président Loubet, nomme Frère, fondateur Union-Tourquenoise, officier de l'Instruction publique.

DELANNOY.

C'est sur la proposition de M. Cazaiet, président de l'Union des sociétés de gymnastique de France que la rosette remplace à la boutonnière de M. Emile Frère, le rubon d'officier d'académie.

On sait que depuis 30 ans, M. Frère, se consacre sans un instant d'interruption à la cause de l'éducation physique.

Voici quelques renseignements que nous devons à l'obligeance de M. Noulet, vice-président de l'Union Tourcoingeoise.

En 1881, M. Frère, fondait le journal le *Carabinier-Gymnaste*, qu'il a dirigé jusqu'en 1890.

En 1882, de concert avec M. Candelier, de Lens, il organisait la Fédération des sociétés de tir à longue portée de la région du Nord : il en a été le secrétaire général jusqu'en 1896, époque à laquelle il a démissionné.

Il a fait partie, entre temps des comités d'organisation des Grands Concours nationaux de tir de Paris, en 1884, en 1885, en 1889 et en 1895.

En 1889, il a fondé la société municipale de gymnastique l'Union Tourcoingeoise, dont, il a été nommé président honoraire.

En 1893, il a fondé la société d'instruction militaire, la « Tourquenoise, » dont il est le président.

Vice président, de l'Union des Sociétés de gymnastique de l'arrondissement de Lille depuis 1893.

Président du jury du XVe concours régional, à Calais, en 1895 et du XVIe concours à Boulogne-sur-Mer, en 1901.

Membre du jury d'études de la 27e fête fédérale à Nancy, en 1901.

Vice-président de l'Association régionale des Gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais.

A organisé des concours de gymnastique, à Tourcoing, en 1890, au Champ de Courses et en 1895 place de la République.

NOTA. — M. Frère avait été nommé officier d'Académie en 1895, sur la proposition de M. Bouchar-Cadart, président de Chambre à la Cour d'appel de la Seine et président de la Fédération des Sociétés de tir de la région du Nord.

On voit que M. Frère a, à son actif des titres qui justifient pleinement la haute distinction dont il a été l'objet.

Cortège Colonial du 29 Juin

Promenade Flamande organisée par la **Société des Coloniaux**, au profit des sinistrés de la Martinique.

Le cataclysme qui a frappé l'une des petites Antilles « la Martinique » a touché profondément toute la France. Mais, l'univers entier a répondu à l'appel de cette terrible catastrophe, de toutes parts et de tous les points du monde, des cours émerveus ont manifesté leur sympathie à l'égard des malheureux sinistrés. Tourcoing n'est pas resté en arrière et, comme lors dans un mouvement spontané, il a montré qu'il sait compatir aux malheurs d'autrui.

Dans un élan heureux et d'une de remarquable, un comité de secours s'est formé en lendemain de la catastrophe et pour rendre son concours plus efficace, a décidé l'organisation d'un cortège dans le but de ressortir les choses de toutes les préférences qui désirent faire acte de solidarité et de fraternité.

L'honneur de cette œuvre humanitaire revient pour une large part à la société des Anciens Soldats Coloniaux. Cette société a pris l'initiative, mais si nos Coloniaux ont droit à nos félicitations pour avoir manifesté les premiers en faveur de nos malheureux compatriotes, bien d'autres méritent nos remerciements pour seconder d'une façon désintéressée ceux qui se vivent qu'une chose venir en aide à des Français dans la mesure, aussi nombreuse, aussi heureuse de publier les noms des sociétés et des personnes apportant leur précieux et gracieux concours.

Achèmons repues jusqu'à ce jour :

Musique municipale — Fanfares les Intimes — Fifres des Ecoles — Tambours et Clairons — Trompettes Sonneurs — Musique des Anciens Soldats — Trompettes intimes — Société St-Maurice avec tambours, clairons et nouvres — Harmonie La Fraternelle — Société des Mandolinistes, 40 demoiselles — Harmonie l'Orphéon — Groupe de cavaliers civils et militaire — Les Combattants de 1870-71 — La Fédération des Anciens Sous-Officiers — Les Vétérans des Armées de terre et de mer — La société de gymnastique « La Tourquenoise » — La Compagnie des Sapeurs-pompiers — Le Société de gymnastique « La Fraternelle » — Groupe des Blanchisseuses — Les Employés des Postes, Télégraphes et Téléphones — La société des Anciens soldats coloniaux de Roubaix ; celle de Tourcoing ; la Pédale Tourquenoise ; — Grande Fanfare — Groupe des Jeunes Italiens — Groupe de Pustillens — Groupe de Clowns — Groupe de Jeunes Nègres avec canons — Groupe de la Société des Anciens Officiers de Tourcoing — Chars des Chasseurs, des Faucheurs, des Boulle-Tout, des Bohémiens, des Coloniaux, des Singes, de la Fédération des Anciens Militaires, des Mandolinistes « Demoiselles », des Vétérans des armées de terre et de mer, des Coqueleux, de l'Eléphant, — Adjudare — St-Georges en nuage — La Fédération des Coqueleux — Union Sportive.

D'après la nomenclature ci-dessus, le cortège des plus beaux, des plus importants